

Michel encaisse mais ne rompt pas

PARLEMENT Séance houleuse à la Chambre jeudi après les propos de Bart De Wever

► A la Chambre, le Premier ministre rappelle à l'accord de gouvernement, mais ne condamne pas explicitement les propos de Bart De Wever.

► Dans la majorité, le VLD se montre très critique. En coulisses, le CD&V maugrée.

► L'opposition se déchaîne.

RÉCIT

Oublier au plus vite ! Parler d'autre chose ! Par exemple se plonger dans l'agenda socio-économique, fourni, avec l'ajustement budgétaire, le tax shift, toutes ces choses compliquées incluant mille écueils, génératrices de tensions, mais qui, peut-être, croient-ils, pourront éloigner les « suédois » de la mésaventure vécut ces derniers jours...

Car le malaise est palpable, comme on dit, après les propos de Bart De Wever ayant trait à l'immigration-intégration-racisme, ceux de Theo Francken, secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration (nos précédentes éditions), enfin la mise au point relative de Charles Michel à la Chambre jeudi. Lequel a rappelé que « le racisme est un délit », que l'accord de gouvernement comportait plus d'un « engagement concret » à lutter contre les discriminations, que l'ensemble des membres du gouvernement doivent s'y tenir, dans le même temps, conclura le Premier ministre, qu'ils doivent « rester concentrés » sur leurs tâches et ne pas se laisser « déstabiliser »

par des « polémiques et discussions extérieures »... Polémiques et discussions extérieures. Voilà. Point. L'incident est clos.

Dans les couloirs, Servais Verherstraeten, chef de groupe CD&V, déplore que la polémique, entre présidents de partis dans un premier temps (De Wever, Chastel, Rutten...), ait pu franchir les portes du gouvernement fédéral après que Theo Francken, au secours de son mentor, ait jugé les réactions « hystériques ». Et nous répond lorsqu'on lui demande si le laïus de Charles Michel à la Chambre était suffisant : « Il a donné un avertissement.

Jusqu'à maintenant, cela suffit. Mais cela ne doit pas se répéter. » Auparavant, Kris Peeters, vice-Premier CD&V, avait confié : « Je ne suis pas philosophe, il faut m'expliquer ce que peut être un racisme "relatif", comme le dit De Wever... » A la question : « C'est tenable politiquement ? », Kris Peeters confie : « Oui, ça va. C'est juste, mais ça va. » Lisez : c'est limite.

« Un ministre ça ferme sa... »

Du reste, on avait compris cela en séance plénière, lorsque Patrick Dewael, chef de groupe VLD, avait rappelé l'importance du « débat contradictoire » en politique, pourquoi pas sur l'intégration, mais aussi combien... « Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne ! », paraphrasant Jean-Pierre Chevènement, ministre de François Mitterrand qui avait claqué la porte en 1983 après avoir exprimé son désaccord sur la politique socio-économique. Une référence explicite.

Mais Patrick Dewael - applaudi sur les bancs socialistes et des verts ! -, qui implore au passage de « ne pas transiger sur les va-

leurs démocratiques », n'ira pas plus loin. Il ne cite pas Theo Francken. L'essentiel est dit, mais l'essentiel est sauf : le chef de groupe VLD ne désigne pas la N-VA, il ne fait pas exploser la suédoise...

Pas davantage que l'opposition. Qui a canonné. Ahmed Laaouej en premier, pour le PS. Qui, au sujet de Bart De Wever, ses considérations ayant trait à la communauté marocaine, et herbère en particulier, a parlé de « vieille technique nauséabonde », de « nouvelle ignominie », de « propos méprisants et méprisables », avant de déplorer - euphémisme - que le Premier ministre, « qui n'a pas condamné les propos de Bart De Wever et de Theo Francken », ait « raté l'occasion de dire avec hauteur que la Belgique a besoin de tous ses enfants ». Olivier Maingain, au nom du FDF, classe la N-VA à l'extrême droite, « cela ne fait aucun doute », et lance à Charles Michel : « A quelles humiliations va-t-elle encore soumettre votre

gouvernement ? A quel abaissement ? » Vanessa Matz, pour le CDH : « Je suis sûre que vous êtes contre de tels propos à titre personnel, mais vous n'osez pas les condamner, et de cette façon, vous les cautionnez ! »

Charles Michel encaisse. L'orage passe ? Pour le MR, Philippe Goffin se félicite qu'Olivier

Chastel ait désapprouvé, mardi, les propos de Bart De Wever, explique que les libéraux sont épris « de respect, de tolérance », renvoie à l'accord de gouvernement, ses incontournables dit-il, dont « la lutte contre toute forme de racisme ». Rappel salutaire. A bon entendeur... ■

DAVID COPPI

POLÉMIQUES

« Fachos », nouvelle passe d'armes PS/MR

Plusieurs députés MR assurent avoir entendu André Frédéric, député PS, crier le terme « fachos » à l'encontre des membres de la majorité. Ulcéré, Denis Ducarme s'est fendu d'un courrier officiel au président de la Chambre, Siegfried Bracke : « Pouvez-vous lui rappeler les usages élémentaires dans un parlement ? Le respect mutuel doit être garanti. » André Frédéric dément : « En entendant la réponse à M^{me} Smeyers, j'ai eu une réflexion person-

nelle : "On peut donc tenir des propos fachos mais aider les gens, ça, on ne peut pas." » (V.La.)

« De Wever court après l'extrême droite »

Paul Magnette, interrogé sur la RTBF, s'est invité dans le débat : « On voit bien que la N-VA est en train de courir après l'extrême droite. Une grande partie de l'électorat que Monsieur De Wever est allé chercher, est un électorat d'extrême droite. Il est donc en train de lui donner des gages, en tenant un langage qui est le même que celui de Vlaams Belang. »

INTERVIEW**« Charles Michel
n'ose pas fâcher
Bart De Wever »**

La présidente de Groen, Meyrem Almaci, a fustigé la N-VA ainsi que Charles Michel jeudi à la Chambre. Elle commente pour nous...

Vous avez trouvé la mise au point du Premier ministre insatisfaisante...

Bien sûr ! Qu'en est-il des mesures anti-discriminations du gouvernement, dont il parle tant ? Rien ! Quand Kris Peeters propose quelque chose, comme les « appels mystère », anonymes, de la part de l'Inspection sociale, pour vérifier que les entreprises ne pratiquent pas de discrimination à l'embauche, il se fait recalier par la N-VA, et c'est bien logique... Maintenant que Bart De Wever a dit que le racisme est « relatif », et que Charles Michel ne l'a pas condamné, il n'y a plus rien à ajouter. Et c'est : dans ce pays, le Premier ministre loge à Anvers. Charles Michel n'ose pas fâcher Bart De Wever.

Mais peut-il aller plus loin qu'il ne l'a fait à la Chambre sans mettre en péril sa majorité ?

Ecoutez, on ne peut pas, comme ils le font, dire en même temps qu'il n'y a pas d'alternative à ce gouvernement et avoir peur que la N-VA ne le quitte... Moi je dis qu'il y a une alternative. Au Parlement, nous les verts, les socialistes, le CDH aussi, nous pouvons apporter notre soutien à Charles Michel sur toutes les mesures de lutte contre les discriminations...

De là à dire et répéter que Bart De Wever est le « vrai » Premier ministre...

Ecoutez ceci : il y a une semaine, à la Chambre, lors d'un échange sur le saut d'index, Laurette Onkelinx avait protesté parce qu'il n'y avait personne sur les bancs du gouvernement, et Bart De Wever, qui était venu en séance exceptionnellement, a répliqué de sa place parmi les députés N-VA : « Mais si, voyons, puisque moi je suis là. » Tout est dit.